

avec ceux-ci, donneraient des composés très durs et inapplicables au pinceau.

La teinte blanche présente une importance primordiale en peinture, parce qu'elle est la base de toutes les teintes claires et parce que, généralement, on ne peint en rouge, en bleu ou en toute autre couleur que sur un fond blanc obtenu par l'apposition d'un apprêt et d'une première couche. Les blancs servent aussi à abaisser le ton des bleus d'outremer et des bleus de Prusse, qui fourniraient sans cela une peinture noire, des verts minéraux, des vermillons, etc.

Jusqu'à ces derniers temps, on a fabriqué la peinture blanche en broyant de la céruse avec de l'huile de lin ou un mélange d'huile de lin et d'huile de colza et on a impudemment empoisonné les ouvriers qui préparaient ces produits et même ceux qui les appliquaient; les pauvres malheureux souffraient non seulement d'une anémie terrible, mais aussi des horribles coliques de plomb, et croyant trouver dans l'alcool un remède à leur mal, ils buvaient des liqueurs fortes, des absinthes ou des amers, et devenaient rapidement incapables de tout travail.

Le docteur Napias, ancien directeur de l'Assistance publique, a dit que chaque année la céruse tuait à Paris des centaines d'ouvriers et en envoyait des milliers à l'hôpital; son opinion paraît bien modérée aux médecins et aux chimistes qui

ont étudié la question et savent combien il est difficile d'énumérer exactement les méfaits de l'hydrocarbonate de plomb, l'intoxication saturnine présentant parfois des caractères très différents suivant la force du sujet empoisonné.

Guilton de Morveau, puis Leclaire ont montré qu'on pouvait aisément remplacer la céruse par de l'oxyde de zinc sublimé, connu sous le nom de blanc de zinc, mais leur initiative n'a pas été couronnée de beaucoup de succès; l'industrie française était en effet supérieurement outillée pour la fabrication de la céruse et des siccatis plombifères, et les industriels défendirent avec énergie les poisons qu'ils livraient par tonnes aux entrepreneurs de peinture; ils attribuèrent au blanc de zinc tous les défauts possibles et finirent même par convaincre un grand nombre d'ouvriers.

Il est bien évident qu'on se trouvait jusqu'à ces dernières années dans une situation vraiment bizarre et délicate pour entamer avec quelques chances de réussite la lutte contre les sels de plomb; la peinture, étant presque uniquement fabriquée avec de l'huile de lin, ne jouissait par elle-même d'aucun pouvoir séchant, il fallait donc y ajouter des siccatis, et longtemps on ne se servit dans ce but que de céruse calcinée, de litharge ou de massicot. A l'oxyde de zinc remplaçant le carbonate de plomb trop dangereux,

on était donc forcé d'ajouter de l'oxyde de plomb non moins dangereux! On put sortir de ce cercle vicieux lorsqu'on eut découvert les siccatis liquides et ceux à base de manganite, très employés actuellement, mais la véritable solution du problème fut l'introduction dans le commerce des peintures sans huile, à bases de dissolvants volatils, très adhérentes et siccatives.

Le blanc de zinc présente d'immenses et nombreux avantages sur la céruse, nous citerons simplement les principaux mais nous insisterons sur ceux qui paraissent en contradiction avec les théories qu'on a cherché à propager pour défendre l'emploi des sels de plomb.

1. Le blanc de zinc adhère mieux que la céruse, par suite de sa faible densité.

2. Il ne noircit pas sous l'influence des vapeurs sulfhydriques, très répandues dans les espaces confinés, car le sulfure de zinc (qui du reste ne se formerait qu'en faible quantité) est blanc, tandis que celui du plomb est noir; on peut s'amuser à montrer cette influence en mettant sous une cloche pleine d'hydrogène sulfurée une planchette peinte d'un côté avec du blanc de zinc, de l'autre avec de la céruse; au bout de quelques secondes, elle est moitié blanche, moitié noire.

3° Le blanc de zinc, matière très exothermique et par conséquent très stable, résiste mieux aux agents atmosphériques,

Demandez notre Catalogue
Français et vous aurez des
preuves abondantes et con-
cluantes que le : : : :

Gaz Siche

est le plus parfait de tous les systèmes
d'Eclairage à l'Acétylène. **LE PLUS SUR.**

LE PLUS ECONOMIQUE

GEO. H. MAURER, Concessionnaire pour les Provinces de
Québec et Maritimes.

SALLE D'ECHANTILLONS ET BUREAUX :

141b RUE BLEURY, MONTREAL.

TELEPHONE MAIN 4021.